

Le positivisme logique

PHI 3710

Séance 5

Professeur Jonathan Simon

Plan du jour

- 1) Histoire et contexte du Cercle de Vienne
- 2) Les distinctions Analytique / Synthétique et A Priori / A Posteriori (la philosophie comme analytique)
- 3) Vérificationnisme
- 4) Études de cas : Electrons, chaises, nombres, moralité
- 5) Problèmes pour le positivisme

Histoire et Contexte

Histoire et Contexte

- Comte
- Russell et Wittgenstein
- Prévalence de l'idéalisme hégélien sur le continent (ainsi qu'en Grande-Bretagne)
- Révolutions scientifiques (relativité, mécanique quantique)
- Après la première guerre mondiale : chute des anciens empires, nouvelles républiques en Allemagne et en Autriche

La philosophie comme analytique

La philosophie comme analytique

- La philosophie peut-elle nous révéler de nouvelles vérités ou seulement clarifier les choses ?
- Les positivistes logiques répondent par la négative : la philosophie ne concerne que la clarification, au-delà de cela, toute vérité authentique de la philosophie doit être à la fois analytique et a priori.

La philosophie comme analytique

- A Priori / A Posteriori :
- Ce qui peut être connu sans expérience / ce qui ne peut être connu qu'à travers l'expérience.

La philosophie comme analytique

- Analytique / Synthétique :
- Ce qui est vrai en vertu du sens / ce qui n'est pas vrai uniquement en vertu du sens.
- (une vérité analytique est une vérité qui est vraie en vertu du sens...)

La philosophie comme analytique

- Les vérités logiques sont-elles vraies en vertu de leur signification ? (Cf. l'axiome de l'infini...)
- Une vérité peut-elle être analytique et a posteriori, ou synthétique et a priori ?
Pas selon les positivistes logiques...

Vérificationnisme

Vérificationnisme

- Si nous acceptons que les vérités philosophiques sont toutes analytiques, et que le reste n'est que clarification, que peut-on dire de la structure de la réalité - du caractère des vérités synthétiques / a posteriori que la philosophie peut clarifier ?

Vérificationnisme

- C'est une chose de dire, comme Comte, que toute connaissance (non triviale) doit être fondée sur la science, c'en est une autre de donner un critère précis délimitant la forme que cette connaissance peut prendre, ou son objet...
- Pourrions-nous adhérer à la conception positiviste générale tout en continuant à croire aux électrons, aux âmes, aux valeurs, etc. (Pourrait-on leur trouver une "base scientifique" ?)

Vérificationnisme

- Les positivistes logiques ont défendu :
- le principe de vérification : le sens d'une affirmation (ou d'une pensée ou d'une phrase ou d'une proposition ou d'un énoncé ou de tout ce que vous pensez être porteur de vérité) est donné par une spécification des observations ou des mesures qui compteraient comme une confirmation de cette affirmation.

Vérificationnisme

- Vérificationnisme fort : le sens d'une phrase est donné par les conditions permettant de devenir certain de sa vérité ; les observations qui en seraient la preuve concluante ; qui la confirmeraient sans aucun doute.
- Vérificationnisme faible : toute phrase significative doit entraîner au moins certaines conséquences empiriques (par exemple, certaines observations spécifiques dans certaines circonstances spécifiques).

Vérificationnisme

- La clarification philosophique est donc le projet d'identifier les conditions de vérification des porteurs de vérité.
- Qu'est-ce qu'une observation ou une mesure ?

Vérificationnisme

- Exercice : donnez les conditions de vérification de :
- "Il pleuvra demain"
- "Le changement climatique est réel"
- "Fumer provoque le cancer"

Vérificationnisme

- Maintenant, essayez
- "Tout est divisible" :
- "Il y a un nombre pair d'étoiles dans l'univers"
- "Le spin d'un électron est Z-up"
- Un tyrannosaure est sorti d'un œuf il y a exactement 300 millions d'années aujourd'hui.

Vérificationnisme

- Les premières approches (par exemple Carnap dans l'Aufbau) considèrent qu'il s'agit de mentalisme - certains cours d'expérience, des façons dont le champ phénoménal serait caractérisé (couleur, son, etc.).
- Les approches ultérieures (par exemple Carnap dans les années 40 et 50) considèrent les observations et les mesures comme de simples événements physiques. L'idée clé est qu'il existe un langage de l'observation et que le sens du langage théorique est donné par sa relation avec le langage de l'observation.

Vérificationnisme

- Ce que l'on appelle maintenant une phrase de Ramsey : disons que vous avez une phrase utilisant à la fois des termes d'observation et des termes théoriques, par exemple : $T1(x) \rightarrow O1(x)$.
- Remplacez les termes théoriques par des quantificateurs : « Il existe une propriété P telle que $P(x) \rightarrow O1(x)$ »...
- c'est le vrai contenu de la phrase (ou, plus généralement, de la théorie)... c'est-à-dire que seuls les termes d'observation sont interprétés

Vérificationnisme

- Cela pourrait-il suffire à saisir toute la signification des termes théoriques ?
- Et la distinction entre les termes observationnels et théoriques est-elle tenable ?

Vérificationnisme

- Motivations :
- Réponse aux impasses frustrantes des grandes théories métaphysiques (Hegel, etc.).
- Également une réponse au scepticisme

Études de cas

Études de cas

- Electrons, chaises, nombres, moralité

Problèmes pour le positivisme

Problèmes pour le positivisme

- 1) Sous-détermination radicale (problème de Newman, etc.)
 - Hypothèse : Px tout le temps, vs Px sauf quand on ne regarde pas...
- 2) La distinction théorique / observationnelle : comment l'établir ?
- 3) Vérificationnisme faible ou fort : une distinction stable ?
 - Comment fixer les conditions de base ? Toute prédiction ne dépend-elle pas d'un contexte théorique (Quine) ? Et si le vérificationnisme est faible, alors il y a de la place pour d'autres ingrédients au-delà de l'empirique : quels sont-ils ?

Problèmes pour le positivisme

- 4) La distinction théorique / observationnelle : quelle est sa place ? S'agit-il d'une question de vérité analytique ou d'une clarification des conditions de vérification ? (la conception sous-jacente de ce qu'est une observation ressemble à de la métaphysique à l'ancienne...)
- 5) Aussi, pourquoi accepter le vérificationnisme ou la prétention que tout ce qui est a priori est analytique ?

Problèmes pour le positivisme

- 6) Goedel et l'effondrement du logicisme
- Sur les propositions formellement indécidables des Principia Mathematica et des systèmes connexes (1931)

Problèmes pour le positivisme

- prouve que tout système logique formel suffisamment fort pour exprimer des énoncés mathématiques (théorie des nombres) permettra de formuler des énoncés qui sont vrais (nous pouvons le voir en utilisant l'intuition) mais qui ne sont pas prouvables dans le système)

Problèmes pour le positivisme

- En particulier, Godel montre comment coder la phrase "Cette phrase n'est pas prouvable dans le système S " en une équation mathématique (une équation diophantienne), telle que si elle était prouvable dans S , S serait inconsistent.

Problèmes pour le positivisme

- Nous pouvons utiliser notre intuition pour voir que S n'est pas inconsistant (s'il ne fait qu'énoncer les axiomes de la théorie des nombres) : nous utilisons donc notre intuition pour voir que la phrase de Gödel (et le fait mathématique qu'elle affirme) est vraie. Nous avons donc un fait mathématique qui est vrai mais indémontrable dans le système, et ceci indépendamment du système...